

ment il n'est rien arrivé d'anormal, mais, tous s'en souviennent nous avons passé par une très rare période de beau temps. En mai et en juin, le Soleil avait de vastes taches parfaitement visibles. Il y a eu alors un ou deux orages électriques, mais c'est un phénomène parfaitement normal qui se produit maintes et maintes fois, chaque année, alors qu'il n'y a pas même deux planètes en conjonction.

"Au premier août dernier, Mercure, Vénus et la Terre étaient du même côté du Soleil, à moins de 30 degrés de séparation entre chaque planète; de l'autre côté, il y avait Mars, Jupiter et Neptune. Nous avions alors six planètes en ligne droite. Il n'y eut pas le moindre orage électrique.

"De plus, à l'exception de Mercure et Vénus, les planètes sont fort lentes à changer de position, Jupiter par exemple, prenant un an à parcourir 30 degrés. Conséquemment, si le 17 décembre, quatre planètes se trouvent presque en ligne droite, elles l'étaient déjà plusieurs jours auparavant et autant de jours après. Pourquoi alors avoir prédit tant de malheurs pour le 17 décembre plutôt qu'un autre jour?

"Il est certain que le Soleil a un effet magnétique sur les planètes, et que selon ses taches, nous avons des orages électriques, des aurores boréales, de la pluie et des changements atmosphériques; mais il n'est pas du tout prouvé que les planètes aient un effet électro-magnétique sur le Soleil. Quant aux taches du Soleil, après une étude qui dure depuis des années et des années, on en vient à la conclusion qu'elles ont plutôt une cause interne qu'externe. Si l'intensité et le diamètre de ces taches dépendait de l'influence planétaire, elles ne devraient être visibles à l'oeil nu que lorsque plusieurs planètes sont en conjonction. Or on a

observé maintes et maintes fois le phénomène, alors que toutes les planètes se trouvaient dispersées. Et il ne s'est rien produit de vraiment extraordinaire, dans ces circonstances-là".

Les astronomes, quoique savants, sont des hommes comme les autres et sujets à se tromper dans leurs calculs. Et l'an mil, et dernièrement, lors de la venue de la comète de Halley, il a suffi des craintes non motivées de certains astronomes pour affoler des populations déjà trop enclines à la superstition.

Le mieux, c'est d'observer, au point de vue scientifique seulement, les phénomènes célestes lorsqu'ils nous sont annoncés, et de ne pas trop se fier aux prédictions des pessimistes, attendu que 99 fois sur 100, ces prophètes de malheur sont "dans les patates".

EPONGES DE CRISTAL OU EPONGES ROUGES

Pour la plupart d'entre nous, le mot éponge évoque de suite l'image familière de l'éponge de bain, dont nous connaissons bien les nombreuses variétés, depuis la grosse éponge brune aux larges trous, jusqu'à la fine éponge jaune très pâle aux trous infimes et multiples.

En fait, ce réseau fibreux que nous employons dans les usages domestiques n'est qu'une sorte d'armature, un squelette — s'il est permis de s'exprimer ainsi lorsqu'il est question d'invertébrés — destiné à soutenir la masse charnue de l'organisme fort singulier de l'éponge. Ce squelette reproduit assez fidèlement les contours de cette masse charnue, et plusieurs de ces particularités anatomiques les plus importantes. Mais il diffère complètement de la masse qu'il soutient, car sa composition chimique se rap-